

Par la même Société. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*. N° I. Leipzig, 1847, in-8°.

Par l'auteur. *An analytical digest of all the reported cases decided in the supreme court of India*, by W. MORLEY. Specimen. Londres, 1846, in-8°.

Par l'éditeur. *Le barattement de la mer*, extrait du *Mahabharata*, par M. LANCEREAU. (Extrait des *Rudiments de la langue hindoui*.) Paris, 1847, in-8°.

*Journal des Savants*, numéro de mars 1847.

Par la Société. *Journal of the royal asiatic Society of Great Britain and Ireland*. Vol. XVII, 2.

---

La seconde livraison de la deuxième édition des *SÉANCES DE HABIBI* vient de paraître; elle se termine à la trentième séance inclusivement, et complète le tome I.

---

## NOTE

Sur l'alphabet berbère usité chez les Touaregs, et ses rapports avec l'antique alphabet des Libyens.

Notre occupation de l'Algérie a fourni à l'étude de la langue phénicienne des matériaux nombreux qui ont fait faire à cette étude un progrès considérable. Elle en promet, si des recherches convenables sont entreprises, de non moins précieux à l'étude d'une langue beaucoup moins avancée, mais non moins intéressante assurément, l'antique langue des Libyens, qui rattache, par des analogies et même des similitudes frappantes, l'ancien égyptien au berbère moderne.

Plusieurs inscriptions libyques ont été trouvées à Tiffech et à Hauschir-ain-Hechma, près de Ghelma. Mais, outre ces

débris morts, un monument vivant a été découvert par M. le capitaine d'artillerie Boissonnet, directeur des affaires arabes de la province de Constantine, c'est l'existence, parmi les Touaregs, d'un alphabet que l'on peut considérer comme semblable à celui des pierres libyques, et particulièrement de la pierre bilingue de Thagga.

Déjà une note sur ce sujet a été publiée par M. de Sautcy dans la Revue archéologique, t. IV, pag. 489. M. Boissonnet, envers qui la science doit se montrer reconnaissante, ne s'est pas arrêté au point où cette note a laissé la question ; il a poursuivi ses recherches et il est parvenu à recueillir les éléments d'un alphabet plus exact. Nous trouvons ce résultat trop important pour ne pas nous empresser de le porter à la connaissance des lecteurs du Journal asiatique.

On remarquera, sans doute, avec un grand intérêt, l'identité de plusieurs des caractères marqués sur le spécimen ci-joint avec ceux qui avaient été déjà publiés par le voyageur anglais sir W. Oudney, et que M. Jomard a reproduits dans sa Seconde Note sur une pierre gravée trouvée dans un ancien tumulus américain. (Paris, 1845.)

M. Boissonnet fait l'historique de sa découverte dans les termes suivants :

« M'étant lié avec un taleb de Touat, sid el-hadj Abdelkader-ben-Aboubekr, établi auprès du cheikh de Touggourt, qui l'avait envoyé à Constantine en quelque sorte en ambassade, je l'ai beaucoup questionné sur les Touaregs, qu'il connaît bien, ayant fait dix-huit fois le voyage de Tombouctou et se trouvant d'ailleurs en rapports fréquents avec une fraction des Touaregs qui campe en permanence dans la fraction de l'oasis de Touat dont il est originaire, le district de Tidikelt. Bientôt après, m'étant assuré, par la comparaison avec la langue berbère de nos ouvrages, que l'idiome des Touaregs que le sid el-hadj Abdelkader me faisait connaître était identique presque absolument avec celui des vocabulaires Jaubert et Brosselard, et celui de M. Delaporte, je lui demandai si les Touaregs, Berbères par le langage, n'avaient

point une écriture propre, différente de l'arabe. Sur sa réponse affirmative, je le priai de m'écrire les caractères qu'il pouvait se rappeler, et c'est alors qu'il me donna les douze lettres que j'envoyai à M. de Saulcy en septembre 1845.

« J'avais donc enfin un spécimen tant cherché d'écriture berbère. Frappé de la ressemblance des caractères avec ceux de la pierre de Thugga, je pressai mon Touati de refaire une dix-neuvième fois le voyage de Tombouctou, le chargeant de toutes les missions politiques et commerciales que comportaient les circonstances, et, en même temps, lui recommandant spécialement de me rapporter l'alphabet complet avec bon nombre des inscriptions curieuses des Touaregs, inscriptions qu'il savait lire si bien, disait-il, quand il vivait au milieu d'hommes appartenant à cette race. L'hiver dernier, il s'est effectivement mis en route; mais, n'ayant pu gagner même le Mzab par suite de l'agitation des Ouled-Naïls, et arrêté surtout par la violente hostilité des Chaamba et des Touaregs, il m'annonça qu'il faisait prier un de ses parents, le sid Abdelkerim-el-Touhami, de lui envoyer l'alphabet désiré. La réponse lui fut rapportée par un marabout des Ouled-Sidi-bou-Hafs, qui seuls pouvaient circuler sans danger au milieu des tribus ennemies.

« Telle est la voie parcourue par les caractères que j'ai fait lithographier. »

C'est cette lithographie, que nous reproduisons en même temps que la lettre du sid Abdelkerim, en faisant toutefois observer que plusieurs des rapprochements avec la pierre de Thugga sont inexacts, et, en faisant nos réserves pour l'équivalence attribuée à quelques caractères.

La transcription de la lettre de sidi Abd-elkerim et la traduction française qui l'accompagne ont été faites par M. Reinaud, membre de l'Institut. Le texte arabe est reproduit avec ses fautes et ses incorrections <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Pendant le cours de l'impression, M. le capitaine Boissonnet a fait un voyage à Paris, et j'ai profité de ses indications pour fixer la prononciation et le sens de certains mots. — (Note de M. Reinaud.)

الحمد لله وحده والصلاة والسلام على رسول الله

من عبيد ربه سبحانه محمد بن احمد بن هجوج واحمد ولد لال  
وجماعة اولاد باحم من غير تخصيص اهل القوارى وقصر العرب  
وجماعة كلهم خصوص منهم محمد افاضقر واحمد اق للعاج  
البكرى وجملة اهل حنق الحديد الى سيدنا ومحبنا حقا ملاى  
عبد القادر ولد سيدى مولاي ابو بكر ولد سيد مولاي هيبنة  
الله للحسنى النواقي ممكن العلوى نسب السلام عليك ورحمة  
الله وبركته وعلى احبابك الذى ذكرت لنا خبرهم وبعد يا  
سيدنا بعث لنا جوابك وفهنا خطابك انك شكرت حكم  
الفرنسيس وعدله وقلت ياتوك رجلين من التوارق ورجلين  
من اولاد باحم وانت كما لا يخفى عليك اهل بلادنا خافوا من  
الغدر مثل الشرك غدريين لآكن ان كنت تحب تفتح الطريق  
الى تنبكتو تبق التجار يمشون الى عندكم والى اقسطينه  
وتطرح العفية اقدم لنا انت بنفسك وتطرح العافية بين التوارق  
وبين الشعانبه ويمشون معك رجال الى عند سلطنة الفرنسيس  
وينضرون حكمهم ويسمعون كلامهم ويعقدون معهم على السوق  
وقلت المكس ونحن هذه الساعة مفتونين مع الشعانبه ولا يمشى  
احد سو الزو اولاد سيد بوحفص وهذا الرجل الذ اتانا بالجواب  
من واد المياما مشرب ماء ولا ورد بير الا حاس الفرسيق ولا  
عاف غاش البلاد خوف وذكرت على كتبت حروف تغناق  
وم عند سيد محمد بن يامه وقلنا لسيد موسى ولد سيد احمد  
بن الغار بنقلم لك وبعثنا جوابك الى اولى ما رجنا  
الرجل الى ان ياتين للجوب من عند اهلك وم كلم بخير  
يرجون وجهك وذكرت لنا على صرف الثبر الثن بمثقلين

ونصف فظة والحرض البنبارى بمثقلين ونصف غير وقية فظة  
 واما ناب الفيل هذ العام قليل ما تبين له سوم والسلام من  
 كاتب الحروف عن اذن الجماعة عبد الكريم بن التهام التوات  
 القسطنى الطيف الله به امين

« Louange au Dieu unique, et le salut ainsi que la paix sur l'apôtre de Dieu !

« De la part des serviteurs de Dieu, Mohammed, fils de Mohammed, fils de Hadjoudj, Ahmed, fils de Lâli, la réunion des enfants de Bâhammou, sans distinction, les gens d'Algouari et du château des Arabes, et la réunion des Kalehamelam, particulièrement Mohammed Agazgri, Ahmed Ag (fils) du pèlerin al-bekry, et la totalité des habitants de Khang-al-Hadyd, à notre seigneur et ami véritable Maula Abd-el-cader, fils du seigneur, le maula Abou-bekr, fils du seigneur, le maula Haybet-Allah Al-assani, domicilié à Touat et descendant du khalife Aly : que le salut de Dieu, sa miséricorde et sa bénédiction soient sur toi et sur tes amis dont tu nous as fait mention !

« Pour en venir au fait, tu nous as, ô notre seigneur, envoyé ta lettre et nous l'avons comprise. Tu loues le gouvernement des Français et leur justice ; tu demandes qu'on t'envoie deux hommes d'entre les Touarik, et deux hommes d'entre les enfants de Bahammou ; mais, ainsi que tu ne l'ignores pas, les gens de notre pays ont peur de quelque trahison, comme celles qu'ont commises les Turcs. Toutefois, si tu veux ouvrir la voie jusqu'à Tomboktou, de manière que les marchands se rendent chez vous et à Constantine, et que la paix soit rétablie, viens en personne et remets la concorde entre les Touarik et les Schaanba. Des hommes marcheront avec toi jusque sur le territoire des Français ; ils verront quelle est leur manière de gouverner, et ils les entendront parler ; ils traiteront avec eux pour la fréquentation des marchés et la diminution des droits. Pour nous, à cette heure, nous sommes en guerre avec les Schaanba, et per-

sonne n'ose plus se mettre en route, si ce n'est les saints personnages, les enfants du seigneur Abou-Hafs. L'homme qui nous a apporté ta lettre de l'Ouad Mya ne s'est point arrêté pour boire, et n'a puisé d'eau qu'au seul puits de Hass-al-Farsik (puits du genévrier); il n'a rencontré aucune réunion; la crainte est dans le pays. Tu nous as prié de t'envoyer l'alphabet des Tifinag, lequel se trouve entre les mains du seigneur Mohammed, fils de Yammah. Nous avons dit au seigneur Moussa, fils du seigneur Mohammed, fils d'Alfar, de te le porter. Nous avons envoyé la lettre à Aoulef; l'homme (le porteur de celle-ci, de l'alphabet) n'a pas voulu attendre jusqu'à ce que la réponse de ta famille nous soit parvenue. Tous se portaient bien, et désiraient revoir ta personne.

« Tu nous as parlé du commerce de la poudre d'or; son huitième d'once vaut deux mitscals et demi d'argent. Le khord (or fondu en rouleau) al-binbary vaut deux mitscal et demi moins une once d'argent<sup>1</sup>. Quant aux dents d'éléphants, il en est peu venu cette année, et on n'indique pas de prix.

« Salut de la part de celui qui écrit ces lignes, au nom de l'assemblée, Abd-elkerim, fils d'El-Touhami de Touat, le Constantinien; que Dieu le traite avec bonté! amen. »

#### A. JUDAS.

<sup>1</sup> D'après ce que m'apprend M. Boissonnet, le mitscal d'argent vaut, à Touat, un réal ou douro bou medfa (5 fr. 40 c.); il se divise en dix onces. Le huitième d'once du tibar, ou poudre d'or, vaut donc 13 fr. 50 c. ce qui porte le prix de l'once à 108 fr. En supposant la livre de 637 grammes, comme celle de Constantinople, c'est environ 2710 fr. le kilogramme d'or.

— Note de M. Reinaud.

# LE K'LEM TIFINAG,

Alphabet des Touaregs.

COMPARE A L'ANCIENNE ECRITURE BERBERE.

CARACTERES HEBRAÏQUES.	CARACTERES TIFINAG.	CARACTERES DE TOUGGA comparés au Tifinag	ALPHABET DE TOUGGA d'après M.de Sauley
א ב ג ד ה ו ז ח ט י כ ל מ נ ס ע פ צ ק ר ש ת	< T U O X J A F : + L M Δ H O E +	I C L U = ↑ Y [ M ~ - L M > M I O H O E +	I O L E M I I A E Y ~ : = L - C E X > H O M +
א ב ג	L E U	b c م	O : E

LETTRES COMPLEMENTAIRES